

D'où viennent les idées des auteurs?

Monique Noël-Gaudreault

Number 125, Spring 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59587ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Noël-Gaudreault, M. (2002). D'où viennent les idées des auteurs? *Québec français*, (125), 80–81.

D'où viennent les idées des auteurs ?

Monique Noël-Gaudreault

Connaître les processus d'écriture des écrivains peut aider l'enseignant à mieux observer ses propres processus d'écriture de façon à servir de modèle à ses élèves. De telles connaissances sont également de nature à permettre un enseignement plus efficace de la production écrite : d'une part, en donnant un plus vaste choix de déclencheurs d'écriture et, d'autre part, en se montrant plus sensible aux préférences des apprenants en matière de consignes.

Le présent article constitue une analyse des résultats de vingt entrevues d'écrivains pour la jeunesse. Ces entrevues permettent de répondre à la question majeure : *d'où viennent les idées des auteurs ?*

La lecture des entrevues que les écrivains ont bien voulu nous accorder entre 1996 et 2001 fait ressortir essentiellement cinq sources d'inspiration : des observations, des souvenirs, des goûts et expériences personnelles et familiales, des référents culturels, des enquêtes et recherches.

Les observations de la vie quotidienne

L'écrivain est celui qui sait regarder. C'est important si, à son tour, il veut « donner à voir » des papillons, des parents bricoleurs, le jeu d'un enfant ou toute autre chose. En voici trois exemples : Philippe Chauveau, passionné de biologie, remarque un jour une nuée de papillons monarches



Le fils de Marie-Louise Guay jouait sur son lit au naufragé sur une île déserte infestée de requins.

qui traversent la frontière américaine et se demande (attitude créative) : qu'est-ce qui pourrait empêcher cette migration ? Aussitôt, il imagine un méchant qui donne du fil à retordre à cette précieuse gente ailée. François Gravel, au nom des enfants, s'est toujours révolté de voir et d'entendre ces parents agressifs qui accompagnent leur fils à sa joute de hockey et qui lui hurlent des insanités chaque fois qu'il ne joue pas comme ils voudraient. Enfin, le fils de Marie-Louise Guay jouait sur son lit au naufragé sur une île déserte infestée de requins. Sa mère imagine ce qui arriverait si la maison tout entière était envahie par les eaux.

Les souvenirs personnels

Les auteurs s'inspirent des voyages qu'ils ont faits, de leur propre enfance, ou de tout autre sujet qui appartient à leur passé, proche ou non. Ainsi, Christiane Duchesne bâtit une histoire qui se déroule en Grèce ; pour un autre roman, elle et Philippe Chauveau évoquent chacun la Gaspésie, tandis que Linda Brousseau cherche à traduire la vue du fleuve Saint-Laurent.



Illustration tirée de *Princesse Pizache* (Marie-Louise Gay, Dominique et compagnie, Saint-Lambert, 1999).

Nombreux sont les écrivains qui puisent dans leurs souvenirs d'enfance. Orpheline, séparée de sa sœur jumelle, Linda Brousseau transfère ces données dans son écriture. François Gravel, qui oubliait toute la réalité pendant ses lectures, crée un personnage, Klonk, qui disparaît littéralement en lisant des livres. Suzanne Martel avait inventé avec sa sœur, Monique Corriveau, « la famille dans le mur ». Depuis, elle ne cesse de redonner vie à ces personnages issus de son enfance. Sylvain Trudel s'est souvenu à la fois de l'atmosphère du conte *La petite fille aux allumettes* et de scènes familiales dans lesquelles figurait sa mère et les a utilisées dans *L'ange de monsieur Chose*. Enfin, la découverte de la mer la première fois ou encore l'arrivée d'une petite sœur chez Marie-Louise Gay ont suscité des émotions suffisamment fortes pour qu'elle les fasse revivre à ses lecteurs enfants dans les albums qu'elle illustre elle-même.

Comme il faut s'y attendre, chacun écrit en fonction de ce qu'il apprécie ou non. Philippe Chauveau avoue aimer beaucoup faire la cuisine et parle beaucoup de nourriture dans ses livres. Suzanne Julien adore le chocolat, même s'il lui est interdit et cela donne *Mes parents sont des monstres*. Enfin, le penchant de Christiane Duchesne pour le violoncelle l'amène à faire de cet instrument de musique un objet de désir dans un conte qui

met en scène un loup végétarien et des oiseaux mal intentionnés.

Les expériences personnelles

Dominique Demers a trouvé calme et recueillement chez des moniales américaines ; Linda Brousseau aussi a connu des séjours dans les monastères. Même s'il leur a fallu ajouter d'autres matériaux, toutes les deux ont utilisé en partie leurs impressions pour bâtir leurs romans. Michèle Marineau a rêvé qu'elle marchait, un bébé sur la hanche, à l'âge de douze ans, derrière un jeune homme qu'elle ne voyait que de dos et elle a écrit *La route de Chlifa*.

Les situations familiales constituent également un matériau avec lequel on peut construire un récit. Le fils d'Yves Beauchemin avait recueilli un chat errant : le romancier invente l'histoire du rat d'Alfred hébergé par un garçon du même âge. Le fils de Dominique Demers était amoureux à six ans d'une compagne de classe, situation que l'on retrouve dans *Valentine Picotée*.

Des référents culturels

Qu'il s'agisse de peinture, dessins, photos, films, musique, livres, ceux-ci servent de déclencheurs ou de supports pour écrire. Les jumeaux, personnages de Bertrand Gauthier, connaissent l'aventure de la peinture avec Léonardo. Christiane Duchesne avait dessiné un loup avant de rédiger *Le loup, l'oiseau et le violoncelle*. Pour sa part, Suzanne Julien imagine un récit d'aventures à partir de la photo, dans le *National Geographic*, d'une île volcanique « avec un grand tunnel fermé par la lave ». Quant à Suzanne Martel, ce sont les films d'action de style Jackie Chan qui lui fournissent des atmosphères pour ses livres. Enfin, la musique et, plus particulièrement, les chansons de Michel Rivard et les poèmes d'Aragon chantés par Brassens inspirent Michèle Marineau.

En ce qui concerne les livres, ils constituent la source d'informations par excellence. Bertrand Gauthier y cherche des réponses à sa curiosité sur les jumeaux ; Michèle Marineau sur le Liban, tandis que Sylvie Desrosiers dévore tous les livres sur les mystères, les légendes et le fantastique. Soulignons également qu'un livre peut constituer la matière même d'un autre livre, l'héroïne s'identifiant au personnage principal de l'histoire racontée. C'est le cas de *l'Odyssee*, dont Jacques Savoie fait *Le plus beau des voyages*.

Des enquêtes et recherches

Avant de commencer l'écriture d'un récit, certaines des notes recueillies par des écrivains résultent d'enquêtes et de recherches qu'ils ont menées. Michèle Marineau a soumis un questionnaire de plus de quinze pages à de jeunes Libanaises qui lui avaient déjà confié quelques souvenirs de leur pays natal en guerre. Dominique Demers a, pour sa part, réuni une documentation de plus de deux mille pages sur les autochtones avant d'écrire *Maïna*.

En conclusion, les idées viennent de partout : des observations de la vie quotidienne, des souvenirs, des goûts et des expériences personnelles et familiales, des référents culturels, des enquêtes...

Une dernière question se pose : que faire avec les informations contenues dans cet article ? Réponse : En dégager des propositions didactiques !

PROPOSITIONS DIDACTIQUES

1. Observations de la vie quotidienne : demandez à vos élèves d'ouvrir l'œil et de noter ce qu'ils observent d'étrange, d'étonnant ou d'émouvant.
2. Souvenirs personnels : vos élèves ont tous des souvenirs récents d'enfance et de voyages (il suffit de sortir de sa maison !).
3. Goûts personnels : chacun est unique. Procédez donc par listes...! Ensuite, un remue-ménages collectif les aidera à écrire.
4. Expériences personnelles : les rêves, les impressions, les situations familiales fournissent beaucoup de matériaux pour rédiger des textes narratifs fictionnels ou courants.
5. Référents culturels : réveillez et nourrissez l'imaginaire de vos élèves avec des reproductions de tableaux, des dessins, des photos, des films, de la musique et des chansons, des livres...
6. Enquêtes et recherches : demandez à vos élèves de monter des dossiers sur la vie quotidienne à une époque donnée, sur les particularités de tel ou tel animal, sur un événement précis...

